

Pour retrouver les articles parus et les titres de comptes-rendus récents dans la revue *Historiens et Géographes*, consulter les titres thématiques du site national : www.aphg.fr à la page « Historiens géographes ».

Livres

OUVRAGES GÉNÉRAUX

Christine BAECHLER (dir), Anne HOGENHUIS-DELIVERSTOFF, Geneviève BIBES, Corinne DEFRANCE, Jérôme de LESPINOIS, MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, Commission des Archives diplomatiques, *Documents diplomatiques français, Paris/Bruxelles, P.I.E. Peter Lang, 2013, 1923, tome II (1er juillet - 31 décembre)*, 823 p.

On s'en doute, et c'est de règle, ces travaux considérables sont collectifs. Ce volume a été préparé, sous la direction de Christian Baechler, professeur émérite des universités, par Anne Hogenhuis-Deliverstoff, Geneviève Bibes, Corine Defrance et Jérôme de Lespinois, qui ont multiplié les notes infrapaginales et constitué un important index. Il débute par un « avertissement », qui résume les préoccupations du quai d'Orsay et du gouvernement en 1923, une table méthodique et thématique de 35 pages qui permet de se repérer dans la quête et la lecture des documents. Certains étaient déjà connus, beaucoup sont d'utile publication et d'autres confirment ce qu'on savait déjà par ailleurs. D'autres encore sont intéressants par leur fréquence et leur taille, ainsi sur l'opération de Ruhr et les relations franco-britanniques en 1923, mais aussi sur la conférence de Lausanne, qui accorde à la Turquie nouvelle un second traité de paix, et sur la composition du conseil de la SDN. D'autres documents diplomatiques sont plus neufs ou plus amusants. Ainsi, pour les premiers, sur l'attitude ambiguë de l'Italie sur la question des réparations ou encore sur les relations entre la France, la

Belgique et le Luxembourg, pour les seconds sur les zones franches concédées en Savoie à la Conférence helvétique par l'accord de 1860 : les Suisses des pages 547-548 apparaissent très véhéments et leur interlocuteur français n'a pas l'air de bien savoir de quoi il retourne, malgré la note de Raymond Poincaré des pages 170-172 ! Il est très frappant de mesurer le temps et l'énergie dépensés par les décideurs français à propos de l'Europe orientale et sud-orientale, ainsi que de la toute récente URSS, y compris sur le plan économique. Très claire est également, au rebours de la deuxième position de Poincaré, la faiblesse du crédit accordé par le Quai au mouvement séparatiste rhénan, avec un assez évident mépris des diplomates envers les officiers supérieurs de l'« armée du Rhin », nom officiel de l'armée française d'occupation en Allemagne. Enfin, on s'aperçoit que la SDN, malgré sa jeunesse, ou à cause d'elle, s'occupe activement des mandats confiés à la France, ce qui irrite fort cette puissance impérialiste, mais aussi de la « traite des femmes », ce qui gêne également la France, très isolée, d'une façon très générale. Les documents qui ont été réunis ici font en effet apparaître une France de Poincaré qui a des relations très difficiles avec tout le monde, avec ce comble : le 27 août le chef du gouvernement français fait demander l'autorisation britannique pour rencontrer, lors de son passage sur la route de Genève, le représentant de « l'État libre d'Irlande »...

Dominique LEJEUNE

Françoise ARDILLIER, Philippe BOULANGER, Didier ORTOLLAND. *Hydrocarbures et conflits dans le monde. Stratégies énergétiques*

et enjeux contemporains. Technip, Paris, 2012, 266p. (dont 22 de cartes pleine page dûes à Jean-Pierre Pirat).

La deuxième partie du titre rend mieux compte de l'objet de cet ouvrage, bien cadré chez cet éditeur qui avait déjà publié en 1991 une riche « géopolitique du charbon ». Son premier intérêt est d'étudier les questions posées par l'ensemble des hydrocarbures, gazeux comme liquides. Malgré leurs différences, ils ont beaucoup de traits et de problèmes voisins, ce qui permet un panorama bien plus complet que le sempiternel pétrole. Comme le dit clairement le titre, il ne s'agit pas d'étudier toute l'économie des hydrocarbures mais d'examiner les problèmes politiques et technico-politiques que posent celle-ci. D'où son incontestable utilité, et le géographe que je prétends être ne peut que se réjouir de voir que les particularités spatiales ont leur place.

Le livre se divise en trois grandes parties. La première dresse un rapide panorama de l'évolution de la production et de son organisation depuis le milieu du 19^e siècle. Est mise en valeur l'ampleur des transformations non seulement dans la géographie de la production mais aussi dans ses structures, remettant périodiquement en cause les rapports de force entre acteurs. Le chapitre 2 introduit la notion de prospective, nécessaire dans une industrie qui doit compter en décennies. La base en est les travaux de l'AIE. Nécessaire mais aléatoire comme le reconnaît expressément l'AIE.

Comme dans tout ouvrage, on y trouve quelques coquilles, oublis ou formules ambiguës. Pour le vieil habitué des statistiques que je suis, j'ai noté le recours systématiques aux statistiques publiées par BP. Elles

représentent un travail remarquable, leur utilité venant d'abord de leur exploitation des données les plus récentes, mais à utiliser avec précaution car sujettes à des révisions parfois importants sur les 2 ou 3 dernières années (cf les annuaires de l'ONU et de l'AIE).

Quelques remarques sur le texte : Je relève p.11 une figure difficilement compréhensible car titre et graphique n'utilisent pas les mêmes références. P. 23 la dernière phrase prête à confusion, les tableaux publiés montrant d'ailleurs que le développement pétrolier des Amériques (où le Mexique est oublié) et, plus modestement, de l'actuelle Indonésie, précède celui du Moyen Orient, Iran excepté. P.31, tableau 1.4 : la Royal Dutch Petroleum Co n'a pas été créée par les Britanniques mais résulte d'une fusion avec la vieille et puissante société néerlandaise basée en Indonésie. Je relève enfin une coquille p 118 : Ibadan au lieu d'Abadan. Enfin, p 129, l'expression de consortium américain semble gommer la nationalité malaise de Petronas, cité avec les deux associés américains. Mais ce sont là des pinaillages qui n'enlèvent rien à la grande utilité de cet ouvrage.

Donald W. CURRAN

GÉOGRAPHIE

Bernadette MÉRENNE-SCHOUMAKER, Claire LEVASSEUR, préface de P. CHALMIN. *Atlas mondial des matières premières. Des ressources stratégiques.* Ed. Autrement, 2013, 96 p. Bibliographie, glossaire, index. 19.90 euros.

Il n'y a pas beaucoup de publications de vulgarisation récentes sur le thème des matières premières en géographie, et cet atlas conçu par B. Mérenne-Schoumaker est donc le bienvenu. Comment ignorer ou du moins laisser en arrière-plan le rôle fondamental des matières

premières dans la vie quotidienne des habitants de notre planète, des végétaux à l'eau jusqu'aux combustibles et métaux ? dans la vie économique, les échanges internationaux, les rivalités entre puissances à l'intérieur d'un système-monde dominé par quelques-unes d'entre elles ? D'autant plus que les données de base de la production des matières premières ont fortement évolué depuis une ou deux décennies, quand par exemple la production intérieure de pétrole des Etats-Unis dépasse aujourd'hui leurs importations grâce à l'exploitation des schistes...

Se pose d'abord un problème de définition des matières premières, traité dans l'introduction : l'OMC ne retient que les produits forestiers, miniers, combustibles, ceux de la pêche et de l'aquaculture ; la CNUCED ajoute les produits agricoles et de l'élevage ; les deux excluent l'air, le sol, les espèces animales et végétales « sauvages ».

L'atlas répartit ensuite ses 35 doubles pages illustrées en cinq ensembles : - d'abord les produits miniers et énergétiques, de plus en plus convoités, dont les métaux rares et les hydrocarbures tirés des schistes ; - puis les autres matières premières, céréales, oléoprotéagineux, café, coton, sucre, bois, poissons ; - tous ces produits ont un rôle de plus en plus stratégique dans le monde, puisque la demande est en forte hausse, notamment dans les pays émergents, et que les ressources sont finies ; - les enjeux économiques sont majeurs et animés par des firmes de production et de commercialisation imposantes, des intervenants publics et privés multiples, des marchés très organisés, au détriment quelquefois des Etats trop dépendants des exportations (« la malédiction des matières premières ») ; - les matières premières représentant donc une gageure géopolitique pour l'avenir, avec des exemples pris aux Etats-Unis, en Chine, en Russie, au Brésil et des réflexions sur la durabilité des ressources.

Cet ouvrage est très riche, avec des données bien actualisée, de nombreuses cartes en général bien lisibles,

des tableaux, des graphiques, des textes d'accompagnement denses, un glossaire et un index in fine. Il permettra à tous les enseignants et aux élèves et étudiants des lycées, classes préparatoires, licence de faire le point clairement et rapidement sur ces questions très évolutives et sur les principaux enjeux économiques, géostratégiques et spatiaux liés aux matières premières.

Gérard HUGONIE

Claude MARTINAUD, Frank PARIS, *Océans, mers et îles, appuis de la mondialisation*, coll. 50 fiches, Ellipses, 2013, 144 pg, 15 cartes en couleur, préface de F. TAGLIONI, p. n. i.

Au début du XXIe siècle, plus des trois-quarts de la population du globe vit à proximité ou le long des littoraux et dans des îles. Le développement des échanges mondiaux fait de ces espaces des interfaces et des nœuds fondamentaux pour la vie économique et pour les rivalités géopolitiques, faisant passer beaucoup de petites îles du statut de « bouts du monde » délaissés à celui de centres névralgiques au cœur de la mécanique des échanges mondiaux, devenus des enjeux essentiels dans un système mondial réticulaire. C'est ce que veut illustrer et démontrer ce petit ouvrage qui réunit 50 fiches de deux pages, toutes structurées autour d'une question de départ (« problématique »), d'une chronologie, de deux ou trois parties et d'une conclusion qui met en évidence l'« axe essentiel ». S'y ajoutent des encarts complémentaires et un fascicule de quatorze cartes en couleur, appelées dans le texte, une bibliographie et trois propositions de plans pour des compositions ou interrogations orales.

Les fiches sont réparties en six ensembles qui essaient de balayer tout le champ délimité par les mers, les océans et les petites îles dans leur rapport au monde. D'abord sept fiches historiques, sur la route des Indes, les blocus insulaires, les grands naufrages maritimes, la guerre du Pacifique, celle des Malouines. Puis neuf